HEBDO
Campus

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Vol. 36, no 33 4 mai 2006

L'U de M décernera quatre doctorats d'honneur lors des cérémonies de collation du printemps

L'Université de Moncton décernera quatre doctorats d'honneur lors des cérémonies de collation des diplômes qui auront lieu aux trois campus en mai et juin.

Le recteur et vice-chancelier, Yvon Fontaine, a laissé savoir que le père Zoël Saulnier, de Tracadie-Sheila, recevra le doctorat honorifique ès arts lors de la collation des diplômes du Campus de Shippagan, le vendredi 19 mai à 14 h 30 au Pavillon sportif.

L'Université décernera également le doctorat honorifique en science infirmière à Ginette Lemire Rodger, d'Ottawa, lors de la collation des diplômes du Campus d'Edmundston, le samedi 20 mai à 14 heures à la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany.

Le juge Joseph Z. Daigle, de St-Charles de Kent, recevra le doctorat d'honneur en droit, alors que le Dr Raymond Paul LeBlanc, de Moncton, spécialiste en ophtalmologie, recevra celui en sciences médicales lors de la Collation des diplômes du Campus de Moncton, qui aura lieu le samedi 3 juin à compter de 13 h 45 dans le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud.

Père Zoël Saulnier

Le père Zoël Saulnier a fait ses études classiques à l'Université du Sacré-Cœur à Bathurst où il a obtenu le baccalauréat ès arts en 1953. Ayant choisi le sacerdoce, il a poursuivi ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski puis à l'Université Laval où il a obtenu en 1957 le baccalauréat en théologie. Il a été ordonné prêtre dans sa paroisse d'origine le 15 août de la même année. Il a par la suite obtenu le diplôme d'études supérieures en lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

Son ministère presbytéral lui a permis d'exercer dans plusieurs paroisses du diocèse de Bathurst. Très tôt, on lui a confié des responsabilités au sein des mouvements d'Action catholique pour les jeunes. Il a siégé pendant longtemps au Conseil presbytéral et il est devenu responsable de la formation des futurs prêtres entre 1978 et 1999 et responsable des prêtres aux études.

Très sensible à la culture de son peuple, il s'est dévoué au sein de plusieurs organismes socioculturels. Il est notamment président fondateur du Conservatoire de musique de l'Acadie et il a accepté celui de président fondateur de La Fondation Roger-Comeau afin d'aider les jeunes de la Péninsule acadienne qui sont atteints de cancer. Aujourd'hui encore, il participe activement au Comité d'animation culturelle du patrimoine, au Prix littéraire Antonine-Maillet/Acadie-Vie, à la Société culturelle des Tracadilles et à la Bibliothèque publique de Tracadie-Sheila.

Zoël Saulnier

Ginette L. Rodger

Joseph Z. Daigle

Raymond P. LeBlanc

Il a été membre de plusieurs jurys dont celui du concours provincial des jeunes auteurs des Caisses populaires acadiennes et pour le choix du lauréat du concours des écrivains acadiens France-Acadie. Il a aussi été lecteur de textes poétiques aux Éditions de l'Acadie et membre du jury au Gala de la chanson et de la poésie dans le cadre du Festival acadien de Caraquet.

Aujourd'hui, il est président du jury pour le Prix littéraire Antonine-Maillet/Acadie-Vie.

Le père Saulnier est l'auteur de deux ouvrages, *De la Savane à la Dune* et *553 Stella Maris*. Proche de ses origines acadiennes, il continue de travailler au respect du patrimoine acadien, à promouvoir la culture et à soutenir la relève artistique. C'est un conférencier recherché car il possède l'art de dire les choses qui invitent à l'engagement.

En 1999, il a été reçu au Temple de la renommée de Tracadie-Sheila pour son engagement social et culturel.

En 2002, on lui a remis la médaille du Jubilé lors du 50e anniversaire du couronnement d'Élizabeth II alors qu'en 2004, il a été reçu dans l'Ordre de la Pléiade à titre de chevalier.

Ginette Lemire Rodger

Ginette Lemire Rodger, de Nepean, en Ontario, possède le diplôme en soin infirmier et le baccalauréat en science infirmière de l'Université d'Ottawa, la maîtrise en administration des soins infirmiers de l'Université de Montréal et le doctorat en science infirmière de la University of Alberta.

Au fil des ans, elle a fait preuve de leadership au sein du système de santé canadien en raison de sa contribution exemplaire à l'avancement des soins de santé primaires, à la gestion du soin infirmier, à la recherche et la formation aux cycles supérieurs des infirmières et infirmiers. Elle est reconnue sur la scène nationale et internationale pour son ardeur à défendre la cause des gens malades et à faire la promotion des soins de santé.

Sa contribution au progrès de la société ne se limite pas au seul domaine de la science infirmière mais à tout ce qui a trait de près ou de loin à la santé des Canadiens

(suite du texte à la page 4)

Les universités sont des partenaires essentiels pour bâtir l'avenir du Canada atlantique

Selon une étude rendue publique la semaine dernière par l'Association des universités de l'Atlantique (AUA), la contribution directe et indirecte des universités à l'économie du Canada atlantique s'élève à 4,4 milliards de dollars.

L'étude, qui est intitulée *Brillons ensemble - l'impact économique des universités des provinces atlantiques*, a été réalisée par la firme Gardner Pinfold Consulting Economists d'Halifax pour le compte de l'AUA et a été parrainée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique.

« Les universités du Canada atlantique sont des partenaires stratégiques importants pour les gouvernements, les organismes de développement économique et les collectivités, a souligné Peter MacKay, ministre responsable de l'APÉCA. Cette étude souligne l'apport économique considérable des universités de notre région et ouvre la porte à un Canada atlantique fort. »

Selon Axel Meisen, président de l'AUA et recteur de l'Université Memorial, la présence d'un secteur universitaire bien établi est profitable sur plusieurs plans. « Les universités du Canada atlantique apportent une contribution à l'économie de plusieurs façons, notamment par l'entremise des services, des personnes, des étudiants et des partenariats communautaires », a-t-il souligné.

L'étude mentionne que les 17 universités constituent la source principale en matière d'innovation et de recherche fondamentale et génèrent d'importants avantages économiques et sociaux pour la région. Elles sont des foyers d'art et de culture, des lieux de débat sur les enjeux publics, des lieux d'activités sportives, récréatives et de rencontres communautaires.

Le rapport souligne que les universités sont intégrées aux villes et municipalités où elles sont situées. Les personnes diplômées alimentent en capital humain la croissance de l'économie locale, nationale et internationale en fait de progrès, d'innovation et de diversification.

Selon l'étude, il y a une forte demande pour la formation universitaire dans les provinces de l'Atlantique et les universités attirent de plus en plus d'étudiants à l'échelle nationale et internationale qui sont issus de plus de 100 pays. De plus, un large éventail de programmes d'éducation permanente est offert.

« Ce que l'étude nous dit, c'est que les universités en Atlantique ont un impact réel sur le plan socioéconomique, mentionne le recteur de l'Université de Moncton et vice-président de l'AUA, Yvon Fontaine. Dans la mesure où nous nous donnons les moyens de demeurer concurrentiels, nous pourrons garder nos diplômées et diplômés chez nous et attirer plus d'étudiants du reste du Canada et d'autres pays. »

M. Meisen estime que les universités seront appelées à jouer un rôle central dans la croissance de la région au cours de la prochaine décennie. « Nous espérons que l'étude servira surtout de catalyseur pour les universités, les incitant à des actions futures, en partenariat avec les communautés, les entreprises, les gouvernements et les organismes de développement régional en vue de miser sur la valeur stratégique de cet actif », a-t-il conclu.

L'étude est disponible en ligne au www.atlanticuniversities.ca.

RÉCIPIENDAIRES DU PRIX BRIAN-T-NEWBOLD *- Josée Boudreau, de Beresford, et Geneviève Bujold-Michaud, de Grand-Sault, sont les récipiendaires du prix Brian-T.-Newbold, offert par le Département de chimie et biochimie pour souligner l'excellence des projets de recherche réalisés pendant l'année terminale. Le Département de chimie et biochimie a créé ce prix en l'honneur du professeur émérite Brian Newbold en 1998. Accompagné d'une contribution de 1000 $ généreusement offerte par M. Newbold, il est accordé pour la meilleure présentation dans le cadre des projets «Initiation à la recherche» qui représentent une première introduction à la recherche scientifique. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Louise Girard, directrice du Département; Geneviève Bujold-Michaud, le professeur Brian Newbold et Josée Boudreau.*

Causerie-midi du CRDE

À l'invitation du Centre de recherche et de développement en éducation, Émil Paun, professeur titulaire au Département de psychopédagogie de l'Université de Bucarest, en Roumanie, prononcera une conférence intitulée *Globalisation, société cognitive et reconstruction identitaire en Roumanie*, le vendredi 5 mai de midi à 13 heures dans le local B-219 du pavillon Jeanne-de-Valois.

La conférence de M. Paun portera sur les défis de la globalisation. Il présentera une double « lecture » de la globalisation - socioéconomique et socioculturelle. Il abordera l'éducation et l'école face à la globalisation. Enfin, il discutera de l'identité de même que de la construction et de la reconstruction identitaire.

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4277.

Patrick Chamoiseau en conversation publique avec Pénélope Cormier et Sonya Malaborza

Le volet «Culture, langue et identité» du Centre Métropolis Atlantique et le Groupe de recherche interculturel sur les cultures en contact, en collaboration avec le Festival international Northrop Frye, ont organisé une conversation publique en compagnie de l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau et deux étudiantes de l'Université de Moncton, Pénélope Cormier et Sonya Malaborza.

A partir des questions des étudiantes, M. Chamoiseau a traité des identités, de l'écriture en pays colonisé, des langues en contact, du rapport à la France et à la langue française.

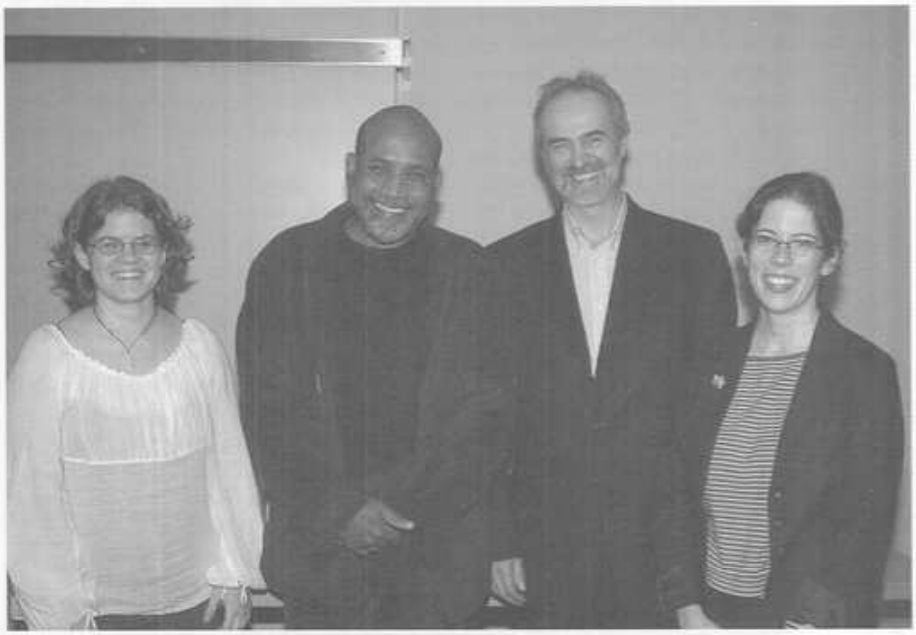
Récipiendaire du prix Goncourt en 1992 pour son roman *Texaco*, M. Chamoiseau a aussi publié *Chronique des sept misères* en 1986, *Solibo magnifique* en 1988, *L'esclave vieil homme et le molosse* en 1997, *Biblique des derniers gestes* en 2002 et *À bout d'enfance* l'année dernière.

Il est également reconnu comme l'un des principaux instigateurs du mouvement de la créolité. En effet, avec Jean Barnabé et Raphaël Confiant, il a écrit *Éloge de la créolité* en 1989 puis en 1991, avec Raphaël Confiant, *Lettres Créoles*.

Et en 1997, il a écrit un essai fort remarqué intitulé *Écrire en pays dominé*.

De langue maternelle créole, l'écrivain a écrit tous ses livres en français.

On peut obtenir d'autres renseignements au numéro 858-4054.



La photo nous fait voir, de gauche à droite, Pénélope Cormier, de Moncton, finissante à la maîtrise en études littéraires; l'auteur martiniquais Patrick Chamoiseau; Raoul Boudreau, directeur du Département d'études françaises; et Sonya Malaborza, de Richibouctou, étudiante au doctorat en sciences du langage.

Lise Dubois pilotera le dossier

Neil Boucher, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, a le plaisir d'annoncer que la vice-doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, Lise Dubois, pilotera le dossier sur la reconfiguration des programmes à temps plein pour un mandat d'un an à compter de juin prochain.

Mme Dubois, qui termine son mandat de vice-doyenne, a décidé de déplacer son année sabbatique afin de se consacrer à ce dossier académique qui est considéré comme prioritaire. M. Boucher estime qu'en acceptant cette importante responsabilité, Mme Dubois fait preuve d'un dévouement fort louable qu'il est important de souligner et qu'elle s'acquittera très bien de cette tâche.

Le vice-recteur sollicite donc l'étroite collaboration des différentes unités académiques avec Mme Dubois pour assurer un cheminement continu de ce dossier.

Renseignements : 858-4183.

EXPOSITION DES FINISSANTES EN ARTS VISUELS *- Jusqu'au 21 mai inclusivement, les étudiantes Jolène Dubé, Eve Lévesque, Maryse Arseneault, Catherine Arseneault et Armelle Amidath présentent des travaux récents lors de la 32e exposition des finissantes du Département des arts visuels à la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen. Dans la photo, elles sont accompagnées de Lise Dubois, vice-doyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, à l'arrière, et de Francis Coutellier, directeur du Département des arts visuels.*

L'U de M décernera quatre doctorats d'honneur

(suite du texte de la page 1)
et des Canadiennes. De fait, elle a participé à l'élaboration de la Loi canadienne sur la santé qui vise une meilleure qualité de vie pour tous et toutes.

Au cours de sa carrière, elle a notamment occupé le poste de directrice générale de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada et celui de directrice de la recherche de la Faculty of Nursing de la University of Alberta.

Mme Lemire Rodger possède aussi une vaste expérience sur la scène internationale. En 2004, elle a fait partie de la délégation canadienne lors de l'Assemblée mondiale sur la santé à Genève. Elle a aussi été consultante dans des pays où le soin infirmier est encore en développement, notamment au Chili, en Corée, au Bénin, au Niger, au Burkina Faso, en Bolivie et au Pérou.

Elle a prononcé plus d'une centaine de conférences professionnelles et de communications scientifiques un peu partout dans le monde au cours des 30 dernières années. Seule ou en collaboration, elle a publié près de 40 articles scientifiques ou de vulgarisation et des chapitres de monographies portant sur de nombreux volets de la profession infirmière.

Elle a grandement participé à l'essor des infirmières et infirmiers francophones au Canada notamment comme conférencière à l'Université de Moncton dans le cadre des programmes de science infirmière.

Elle a reçu quatre doctorats honoris causa. Le Prix Jeanne-Mance, plus haute distinction infirmière canadienne, lui a aussi été remis en 2004 et la médaille commémorative pour le Jubilé d'Élizabeth II lui a été présentée en 2003.

Juge Joseph Z. Daigle

Le juge Joseph Z. Daigle a obtenu le baccalauréat ès arts de l'Université Saint-Joseph, le baccalauréat en common law de la University of New Brunswick et le diplôme des études supérieures en droit international public de l'Université de Paris.

Admis au Barreau en 1960, il a été nommé conseiller de la Reine en 1975. Au cours de sa carrière en droit, il s'est surtout fait remarquer comme avocat de la défense et comme spécialiste des litiges civils. Nommé juge à la Cour provinciale en 1982, il a été libéré de ses fonctions pendant quelques années pour être affecté à la révision et à la traduction des lois révisées du Nouveau-Brunswick de 1973.

Il est devenu juge en chef de la Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick en 1994 accédant ainsi à la plus haute fonction judiciaire de la province.

Il est le premier Acadien à avoir occupé cette fonction.

Le juge Daigle a aussi connu une brillante carrière politique entre 1974 et 1981 ayant occupé le poste de chef de l'Opposition pendant les trois dernières années. Il est présentement juge surnuméraire à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick.

Citoyen engagé, il a participé à la vie de sa communauté à différents niveaux. Il a été membre de plusieurs organismes dont l'Association des jeunes libéraux du Nouveau-Brunswick, l'Association des avocats du Nouveau-Brunswick, membre et président du Conseil scolaire de Richibouctou, président de l'Association libérale, président du Club Richelieu; membre de l'Association des juges de la Cour provinciale, membre de l'Association libérale; vice-président du Comité de déontologie du Conseil canadien de la magistrature, et président de la Commission sur la délimitation des circonscriptions électorales de la Miramichi et d'Acadie-Bathurst.

Le juge Daigle a offert son expertise à la Faculté de droit de l'Université de Moncton pendant quelques mois en 1994. À titre de juge, il a aussi participé à différents tribunaux-écoles organisés par la Faculté. Il a ainsi pu rencontrer les étudiants et étudiantes, que ce soit comme invité dans les cours ou lors de compétitions de plaidoirie.

Dr Raymond Paul LeBlanc

Pionnier au Canada dans le développement de l'ophtalmologie, le Dr Raymond Paul LeBlanc a fait partie de la première classe des diplômés de chimie au Collège Assomption en 1959. Il a poursuivi ses études en médecine à l'Université d'Ottawa et ses études de spécialisation dans des hôpitaux offrant des programmes parmi les mieux cotés en ophtalmologie.

Le Dr LeBlanc est reconnu comme un bâtisseur à la fois dans le secteur académique et dans celui des services de santé des yeux. Après avoir été professeur agrégé et directeur du Département d'ophtalmologie à l'Université de Sherbrooke, il a été invité par la Faculté de médecine de la Dalhousie University à y enseigner et mettre sur pied le programme d'ophtalmologie. Très vite, il a joué un rôle clé dans le développement du Optic Nerve and Retina Research Laboratory. À Halifax, il a dirigé le Département d'ophtalmologie à l'hôpital Queen Elizabeth II où il a aussi été au cœur de la mise sur pied du Eye Care Centre. Sous sa direction, le Département a acquis une renommée enviable sur la scène nationale et internationale.

Le Dr LeBlanc a aussi été un membre très actif au sein d'organismes professionnels tant sur la scène nationale qu'internationale. Il a notamment siégé comme président de la Société canadienne d'ophtalmologie et comme membre du conseil du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada où il a présidé plusieurs comités dont celui sur l'ophtalmologie. Il a présidé la Société canadienne du glaucome, la Halifax Infirmary Medical Staff Association et le Medical Advisory Committee au Queen Elizabeth II Health Sciences Centre.

Il est reconnu sur la scène internationale pour son expertise en recherche clinique sur le glaucome, l'une des maladies les plus importantes des yeux. Ses nombreuses publications sur le sujet, ses conférences partout dans le monde et sa contribution exceptionnelle dans le traitement du glaucome lui ont valu plusieurs prix.

Le Dr LeBlanc est aussi récipiendaire du QEII Health Sciences Center Medical staff Achievement Award, du University of Ottawa Medical Faculty Alumni Award for Professionalism, du prix de la Société canadienne du glaucome en reconnaissance pour sa contribution exceptionnelle en ophtalmologie, et du American Academy of Ophthalmology Honor Award.

Il est également membre de l'Ordre du Canada depuis 2005.

Renseignements : 858-4106.

Concert du Chœur des Aboiteaux

Le Chœur des Aboiteaux, dirigé par Paula Hébert, présentera son concert du printemps *Le chant au fil du temps*, le dimanche 7 mai à 15 heures dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Les choristes seront accompagnés au piano par Louisette Godbout, aux instruments de percussion par Michel Deschênes et à la contrebasse par Monica Lang.

L'entrée est de 10 $ et les billets sont en vente auprès des choristes ou encore à la porte avant le début du concert.

Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4864.

Trois professeurs de Moncton et Edmundston obtiennent une subvention de 50 500 $ des IRSC

Une subvention de fonctionnement de 50 524 $ des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) a été accordée à trois professeurs de l'U de M pour la réalisation d'un projet de recherche mené en collaboration dans le domaine de la nutrition pendant la grossesse et le développement du système nerveux.

Il s'agit de Marc Surette, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en métabolisme cellulaire des lipides et professeur titulaire au Département de chimie et biochimie de la Faculté des sciences; France Rioux, professeure agrégée à l'École des sciences des aliments, de nutrition et d'études familiales de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires; et Sylvain Fiset, professeur agrégé de psychologie au Campus d'Edmundston.

Le projet a pour titre *L'impact de la déficience en fer pendant la grossesse sur le développement du système nerveux central de la progéniture.*

Les chercheurs expliquent que la déficience en fer est un problème nutritionnel même dans les pays développés. Le fer joue un rôle important dans le développement du système nerveux central. Une déficience en fer postnatale est associée à des problèmes d'apprentissage chez les jeunes enfants et à un développement incomplet de la myéline, substance entourant les fibres nerveuses.

L'impact d'une déficience en fer gestationnelle est peu connu. Les recherches ont clairement démontré qu'une femme qui souffre de déficience en fer pendant sa grossesse aura plus de risque de donner naissance à un bébé de petit poids ou à un bébé prématuré. Cependant les effets biochimiques et cognitifs qui pourraient affecter l'enfant né de mère déficiente n'ont pas encore été caractérisés. Il est probable qu'une déficience en fer pendant la grossesse perturbe le métabolisme des acides gras polyinsaturés.

En effet, le fer fait partie d'une enzyme nécessaire à la synthèse de ces acides gras à longue chaîne qui sont les précurseurs de métabolites impliqués dans de nombreuses fonctions biologiques incluant des fonctions reliées au développement du cerveau.

Le but de ce projet de recherche est de caractériser le lien entre le métabolisme des acides gras polyinsaturés et les processus d'apprentissage associés à une déficience en fer gestationnelle. Ces recherches pourraient mener à une meilleure compréhension des effets négatifs de la déficience en fer pendant la grossesse sur la progéniture.

Les résultats obtenus pourraient également contribuer au développement de stratégies efficaces pour prévenir les effets néfastes d'une telle déficience.

Renseignements : 858-4283.

SCIENCES NATURELLES ET GÉNIE *– La photo nous fait voir les gagnants et gagnantes en sciences naturelles et en génie lors du 17e Concours des jeunes chercheurs et chercheuses ACFAS-Acadie / FESR qui a eu lieu dans le cadre des Journées des études supérieures et de la recherche au Campus de Moncton. Ce concours s'adressait aux étudiants et étudiantes des universités de l'Atlantique qui ont exposé en français les résultats de leurs travaux de recherche. Il s'agit, de gauche à droite, 1re rangée, de Pierre P. Ferguson, physique et astronomie, «Réversibilité de l'électroluminescence et du photovoltaïsme au sein de dispositifs organiques ITO/TPD/Alq3/Al», 1er prix de 400 $ de la Fondation de l'innovation du N.-B. (2e et 3e cycles); Jonathan Blanchard, génie électrique, «Gestion du spectre électromagnétique à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont», 3e prix de 150 $ d'ACFAS-Acadie (1er cycle); Fridahus Oloudé, génie électrique, «Mise sur réseau sans-fil d'une machine d'hémodialyse», le 1er prix de 400 $ d'ACFAS-Acadie (1er cycle); Josée Boudreau, chimie et biochimie, «Valorisation des biosolides par compostage : influence de la maturité du compost sur la teneur en métaux et leur biodisponibilité», 2e prix de 200 $ du CRSNG et prix en innovation de 200 $ du Groupe de recherche en électromagnétisme appliqué et télécommunication (1er cycle); et Dalila Cherifi, génie électrique, «Multiplication des impulsions optiques périodiques par les réseaux de fibres à long pas», 3e prix de 150 $ d'ACFAS-Acadie (2e et 3e cycles); 2e rangée : Gilles Miron, représentant du CRSNG; Daniel LeBlanc, génie électrique, «Application de réseaux de capteurs sans fils dans la création d'interfaces homme/machine pour personnes à mobilité réduite», prix en innovation de 300 $ du Groupe de recherche en électromagnétisme appliqué et télécommunication (2e et 3e cycles); Sid Ahmed Soualmi, génie électrique, «La corrélation monovoie des images couleurs à l'aide du filtre segmenté», 2e prix de 300 $ du CRSNG (2e et 3e cycles); et Yassine Bouslimani, membre du comité d'organisation. Absences dans la photo: Barrie Black, président de la Fondation de l'innovation du Nouveau-Brunswick; Habib Haman, responsable du Groupe de recherche en électromagnétisme appliqué et télécommunication; Francis Weil, trésorier d'ACFAS-Acadie; Zine Khelil, membre du comité d'organisation; et Marie-Linda Lord, présidente du comité d'organisation.*

Galerie Eulalie

Jusqu'à la fin août, la petite Galerie Eulalie, située au Centre de ressources pédagogiques du pavillon Jeanne-de-Valois, vous invite à visiter l'exposition de photographies numériques montrant des oeuvres ainsi que le processus de création de l'artiste acadienne Lise Robichaud. Bienvenue à tous et à toutes.

Visite du recteur de l'UDECOM à Edmundston

Le Campus d'Edmundston a reçu la visite de Nianga N. Malo, recteur de l'Université pour le développement communautaire (UDECOM) de Guinée, et de son épouse, Madeleine.

Le couple a rencontré le personnel du secteur Science infirmière afin de discuter plus à fond d'une collaboration possible en formation et en recherche/développement dans le domaine de la médecine traditionnelle africaine. Il a également rencontré le vice-recteur, Paul Albert, ainsi que le doyen des études, Jacques Paul Couturier, en plus de s'entretenir avec les participants de la mission en Guinée, la doyenne et deux professeurs de la Faculté de foresterie, Lise Caron, Hector Adégbidi et Lacina Coulibaly.

M. Malo a aussi prononcé une conférence portant sur la réalité africaine et le rôle que peut jouer l'UDECOM dans le développement des communautés rurales.

Cette conférence a été précédée d'une autre donnée par la délégation de la Faculté de foresterie qui s'est rendue en Guinée en mars. La journée a pris fin avec une discussion en compagnie notamment d'étudiants internationaux venant d'Afrique et inscrits à la maîtrise en sciences forestières.

La visite de M. Malo s'inscrivait dans la foulée des activités de collaboration entre l'U de M et l'UDECOM faisant suite à la signature d'un protocole d'entente signé en décembre 2005.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES *- La photo nous fait voir les gagnants et gagnantes en sciences humaines et sociales lors du 17e Concours des jeunes chercheurs et chercheuses ACFAS-Acadie / FESR qui a eu lieu dans le cadre des Journées des études supérieures et de la recherche au Campus de Moncton. Ce concours s'adressait aux étudiants et étudiantes des universités de l'Atlantique qui ont exposé en français les résultats de leurs travaux de recherche. De gauche à droite, il y a, 1re rangée, Chadia Moghrabi, présidente de l'ABPPUM; Christine Comeau, information-communication, «Mutations économiques et discours journalistique : la fermeture de la Sumurfit-Stone de Bathurst», 1er prix de 400 $ d'ACFAS-Acadie et prix des Études acadiennes (1er cycle); Marcia Cormier, éducation – enseignement, «Apprentissage par problèmes en sciences, mathématiques et français : étude de cas des compétences en technologie des élèves de 7e année ayant un accès direct à l'ordinateur portatif», prix en éducation de 400 $ du Centre de recherche et de développement en éducation (2e et 3e cycles); Marie-Pierre Blanchet, administration publique, «Les externalités environnementales dans les politiques publiques : le protocole de Kyoto», 1er prix de 400 $ d'ACFAS-Acadie, (2e et 3e cycles); Mylène Lachance-Grzela, psychologie, «L'union libre et le mariage au Canada : deux mondes à part ?», 2e prix de 200 $ de l'ABPPUM (2e et 3e cycles); Anne Paulin, vice-doyenne de la Faculté des études supérieures et de la recherche; et France Rioux, membre du comité d'organisation; 2e rangée : Patrick Noël, histoire, «Comment on écrit l'histoire de l'histoire ou l'histoire réflexive. Prolégomènes à une analyse des mutations de la conception de la discipline historique française dans la seconde moitié du 20e siècle à travers les textes programmatiques», 3e prix de 150 $ d'ACFAS-Acadie (1er cycle); et Stéphanie Cormier, psychologie, «Dramatisation et activité électrodermale : l'effet de l'anticipation et de l'expérience douloureuse», 2e prix de 200 $ de la Féécum (1er cycle). Absences : Frances LeBlanc, psychologie, «Différences entre hommes et femmes à un test d'intelligence?», 3e prix de 150 $ d'ACFAS-Acadie (2e et 3e cycles); Ève Andreu, études françaises, «Étude des représentations de la langue et du bilinguisme chez des jeunes Québécois résidant en France : confrontations de l'imaginaire linguistique, des discours et des pratiques.», mention honorable, livres du Consulat général de France à Moncton (2e et 3e cycles); Julie Pineault, sciences de l'éducation, «Obstacles à l'intégration raciale en milieu scolaire aux États-Unis (1954-1992)», mention honorable, livres du Bureau du Québec dans les provinces atlantiques (1er cycle); Maurice Basque, directeur des Études acadiennes; Richard Barrette, représentant du Bureau du Québec; Claire Lapeyre, attachée culturelle au Consulat général de France; Cheick Konaté, vice-président académique de la Féécum; et Sylvie Blain, membre du comité d'organisation.*

Ateliers offerts par les SAEE

L'équipe des Services aux étudiantes et étudiants a offert pendant cette session au-delà d'une vingtaine d'ateliers portant sur divers sujets tels que l'adaptation à la vie universitaire, la planification de carrière, la croissance spirituelle, le domaine socioculturel, la recherche de travail, les compétences personnelles et les méthodes d'étude.

Lorsqu'une personne participait à l'un de ces ateliers, elle recevait un coupon de participation lui permettant de participer au tirage de prix de présence. Le gagnant est Telesphore Bizimana, étudiant de deuxième année en génie électrique.

Ces ateliers et ces activités seront repris dès la rentrée universitaire.

Les renseignements seront disponibles bientôt sur le site des SAEE à

www.umoncton.ca/saee/ateliers.

Vous pourrez également vous procurer le dépliant d'information intitulé *Activités d'intégration des Services aux étudiantes et étudiants 2006-2007* qui sera disponible en août.

Renseignements : 858-3707.

L'U de M obtient une nouvelle chaire de recherche

L'Université de Moncton a obtenu une nouvelle chaire de recherche, la sixième qui lui est accordée dans le cadre du Programme des chaires de recherche du Canada.

Elle portera le nom de Chaire de recherche du Canada en optique dans les technologies de l'information et de la communication et elle sera dirigée par le professeur Habib Hamam de la Faculté d'ingénierie.

D'une durée de cinq ans et renouvelable une fois, cette chaire de niveau 2 reçoit un financement de 100 000 $ par année du gouvernement fédéral.

Les chaires de recherche de niveau 2 sont dirigées par d'exceptionnels nouveaux chercheurs reconnus par leurs pairs comme étant susceptibles de devenir des chefs de file dans leur domaine.

« Habib Hamam fait partie de cette catégorie de jeunes professeurs chercheurs très doués de notre institution qui sont capables de mener des travaux de recherche de classe mondiale, de dire le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Neil Boucher. Voici un domaine de recherche très pertinent étant donné l'importance que prennent les nouvelles technologies dans toutes les sphères de notre société. »

La nouvelle chaire servira à encadrer, consolider et lancer des activités de recherche au sein de l'Université dans les domaines des technologies de l'information et de l'optique. Les travaux seront centrés sur l'utilisation de l'optique comme puissant support de cette technologie afin d'assurer un échange d'information rapide, fiable, souple, sécuritaire et rentable.

Professeur de génie électrique au Campus de Moncton depuis 2002, il a été promu l'an dernier au rang de titulaire, ayant fait preuve d'un rendement exceptionnel en enseignement et recherche.

Ingénieur diplômé en traitement de l'information de l'Université Technique de Munich, en Allemagne, il a obtenu en 1995 un doctorat en télécommunications de l'Université de Rennes I conjointement avec l'École nationale supérieure de télécommunications de Bretagne, en France. En 1997, il a été sollicité par l'Université de Montréal pour fonder un laboratoire d'optique de l'œil en focalisant sur les effets optiques des chirurgies laser. Il est également professeur associé à huit universités en Amérique du Nord et en Europe.

L'annonce d'une série de nouvelles chaires réparties dans les universités canadiennes a été faite le 28 avril par le ministre fédéral de l'Industrie, Maxime Bernier. « Les importants investissements faits dans la recherche universitaire ont donné un regain d'énergie à nos campus et ont fourni le soutien nécessaire à nos meilleurs chercheurs, les titulaires de chaires de recherche du Canada, pour concrétiser leurs idées novatrices », a déclaré le ministre Bernier.

Quatre chaires de recherche du Canada de niveau 2 ont été attribuées précédemment à l'U de M : en conservation des paysages (titulaire : Marc-André Villard), en analyse littéraire interculturelle (Jean Morency), en photonique (Alain Haché), et en métabolisme cellulaire des lipides (Marc Surette).

L'U de M a également obtenu une chaire de niveau 1, en administration publique et en gouvernance, dirigée par Donald J. Savoie. Les chaires de niveau 1 sont accompagnées d'un montant de 200 000 $ par année pendant sept ans. Elles sont renouvelables et détenues par d'exceptionnels chercheurs, reconnus par leurs pairs comme des chefs de file mondiaux dans leur domaine.

Contraintes et mutations du travail social au quotidien

Une rencontre organisée depuis cinq ans par le Comité de recrutement et de partenariat de l'École de travail social/ministère des Services familiaux et communautaires a eu lieu au Campus de Moncton pendant la Semaine du travail social.

Cette année le thème était *Le travail social au quotidien : contraintes et mutations*. Une trentaine de travailleuses et travailleurs sociaux des bureaux régionaux de Campbellton, Edmundston/Grand-Sault et Bathurst ont participé aux activités avec une cinquantaine de personnes, étudiants et étudiantes, membres du corps professoral et du personnel de soutien de l'École de travail social.

Lors de la première journée, on a discuté des perspectives des personnes intervenantes sur les changements dans la profession du travail social.

La table ronde, animée par Stéphanie Bujold, étudiante de troisième année au baccalauréat en travail social, a regroupé Monique Doiron-Vautour, travailleuse sociale au Four Winds Child and Family Services; Jean-Denis Bernard, étudiant de troisième année au baccalauréat en travail social et président du conseil étudiant; Léo-Paul Pinet, directeur du Centre de bénévolat de la Péninsule acadienne; Chantal Dupont, nouvelle travailleuse sociale au MSFC de la région de Campbellton; et Paul Grell, professeur de l'École de travail social.

Les différentes interventions lors de la table ronde ont été suivies d'une discussion en petits groupes et d'une session plénière, d'un souper avec musique offerte par Mike Roy. On a profité de l'occasion pour couper un gâteau soulignant le cinquième anniversaire de cette activité.

La table ronde du lendemain a porté sur les répercussions des changements dans la profession du travail social sur les usagers de services, avec la participation de Cinthia Fergusson, étudiante de troisième année au baccalauréat en travail social et personne placée en foyer d'accueil; Huberte Gautreau, membre de la Coalition pour l'équité salariale; Bernard Richard, ombudsman du Nouveau-Brunswick; et Linda Smith, famille d'accueil.

Charles Bernard, directeur régional du bureau du MSFC de la région de Campbellton, a ensuite fait une présentation pendant laquelle il a souligné l'aspect traditionnel de cette activité, l'excellence des personnes diplômées du programme du baccalauréat en travail social qui ont été recrutées depuis les cinq dernières années, et le plaisir d'échanger tous les ans entre les divers partenaires.

Congrès annuel de l'AMC

Le 59e congrès annuel de l'Association des musées canadiens aura lieu du 2 au 6 mai à Saint-Jean. Lors d'une journée excursion le 5 mai, une trentaine de délégués se rendront à Moncton pour y visiter le Musée de Moncton et le Temple libre, un site historique national et le jardin zoologique du parc de la Côte magnétique. En après-midi, ils seront au Campus de Moncton pour une visite de la Galerie d'art Louise et Reuben-Cohen, du Musée acadien ainsi que du Parc écologique du millénaire.

Renseignements : 858-4088.

Deux professeurs présentent les résultats de leur recherche

Serge Savoie, professeur temporaire à l'École de kinésiologie et de récréologie de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires, a présenté le résultat de ses recherches auprès de l'Association for Surgical Education à Tucson, en Arizona.

Sa conférence s'intitulait *Le contrôle postural en laparoscopie : novices contre experts*. Selon les résultats qu'il a obtenus, la difficulté technique croissante des tâches laparoscopiques affecte de façon significative le contrôle postural chez tous les sujets et dans les deux directions (A/P et M/L). Par ailleurs, les experts ont démontré des amplitudes d'oscillation passablement plus petites que les novices pour toutes les tâches et dans les deux directions.

Quel que soit le niveau de compétence (novice ou expert), l'oscillation posturale augmente en fonction de la complexité de la tâche chirurgicale. Le contrôle postural des experts est beaucoup moins affecté que celui des novices dans toutes les tâches. Une acuité posturale semble se développer de façon concomitante avec l'apprentissage du geste laparoscopique. Des entraînements sur simulateurs doivent être encouragés très tôt dans la formation des résidents de façon à améliorer leur contrôle postural lors de la réalisation de tâches laparoscopiques.

Chantale Brun et Serge Savoie sont des diplômés de l'École de kinésiologie et de récréologie de l'Université de Moncton.

Ce mois-ci, Chantale Brun, également professeure temporaire à l'École de kinésiologie et de récréologie, présentera les résultats de sa recherche lors du congrès annuel de l'American College of Sports Medicine avec une présentation intitulée *Central Pulsatile Hemodynamic Effects of Acute Peak Treadmill Exercise During Pregnancy*.

Le but de l'étude était d'investiguer les effets de la grossesse et de l'exercice aigu sur l'hémodynamique pulsatile. Les résultats semblent démontrer que l'hémodynamique maternelle (surtout au niveau de l'aorte) s'adapte de façon efficace à l'exercice aigu. Un effet qu'on ne retrouve pas chez le groupe contrôle (femmes qui ne sont pas enceintes).

L'étude contribuera certainement à l'avancement des connaissances dans le domaine de l'hémodynamique pulsatile et de l'exercice. C'est essentiel afin de définir, prévenir et traiter la pathophysiologie vasculaire pendent la grossesse.

PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE AU CAMPUS D'EDMUNDSTON *- Émilie Roy est devenue la toute première récipiendaire du prix Personnalité de l'année au Campus d'Edmundston. Émilie a très bien su combiner rendement universitaire et engagement personnel tant sur le plan socioculturel que sportif. Dans la photo, elle reçoit son prix du vice-recteur du Campus d'Edmundston, Paul Albert.*

Visite d'élèves

Jusqu'au samedi 6 mai, une quarantaine d'élèves des régions minoritaires francophones des Maritimes participent à un programme d'activités au Campus de Moncton dans le cadre du projet Destination Université de Moncton.

Ce rassemblement annuel est destiné aux élèves de 11e année qui proviennent de 11 écoles secondaires francophones situées dans les régions minoritaires du Nouveau-Brunswick, de l'Ile-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.

Ce séjour leur permet de mieux connaître l'Université de Moncton et la région du sud-est du Nouveau-Brunswick.

On peut obtenir d'autres renseignements au numéro 858-4443.

HEBDO Campus

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 16h30 pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

servcomm@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin
Ghislaine Arsenault, agente des communications

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.